Cap-aux-Diamants La revue d'histoire du Québec

CAP:AUX:DIAMANTS

Les Blais

Sylvie Tremblay

Number 142, Summer 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/94467ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print) 1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Tremblay, S. (2020). Les Blais. Cap-aux-Diamants, (142), 37-38.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

antforme fafare de bufle la faitone

Journe of hum de la Hospite

malgle farin de l'ordine en faitone

Pubre Oli de Poboutonne

Jacque de Gora de Missel la faitone

Jemes Gulora de Bora

Inatform morrau de 18andonies en faitone

Jacque Tony de Laguellon

Pubre audige

Jenno Joudan manfand

Pubre fouday me da Taill de Librer

Jenno John de marana

Mene follor de marana

Mene follor de marana

Alene follor de marana

Alene follor de marana

Anno sel me de La Dacque

Extrait de la liste des passagers du navire *Le Noir de Hollande*. Le nom de Pierre Blais apparaît à la quatrième ligne à partir du haut. (https://www.bac-lac.gc.ca/eng/discover/exploration-settlement/new-france-new-horizons/Documents/Navigation/List-crewmen-passengers_Liste-equipage-passagers-Le-Noir-de-Hollande.pdf).

LES BLAIS

L'orthographe du nom Blais a connu de multiples variantes au fil des siècles. De nombreux documents écrits présentent différentes variations de ce patronyme: Blaist, Blest, Blet, Blayst et Blais. Cette dernière forme prend le pas sur les autres au cours du XIX° siècle. Trois personnes portant le nom de Blais sont venues en Nouvelle-France, une femme et deux hommes. Elles ne sont pas apparentées et proviennent de diverses régions de la France.

Fille du roi originaire de Paris, Élisabeth Blais arrive à Québec à l'été 1669 et épouse, le 7 octobre de la même année à l'île d'Orléans, Pierre Roche; elle donne naissance à quatre enfants entre 1670 et 1676. Après le décès de son mari, elle épouse, le 28 avril 1677, Vincent Guillot, avec qui elle aura sept enfants. Elle meurt le 28 novembre 1692 à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Gabriel Blais est né en 1705 à La Couarde, évêché de La Rochelle. Il est une recrue des troupes de la Marine, compagnie de Linctot, et on trouve la première trace de lui en Nouvelle-France au mois d'août 1737 dans les registres des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec. Il s'établit à Montréal, où il meurt le 15 septembre 1787. Gabriel a été le père de cinq enfants issus de son premier mariage avec Marie-Anne Lesourd célébré le 3 juillet 1741, mais seule sa fille va se marier, trois de ses fils étant morts en bas âge et le quatrième, Gabriel, étant demeuré célibataire jusqu'à son décès à l'âge de 85 ans.

Ainsi, les Blais sont tous les descendants d'un seul homme, Pierre Blais, originaire de la région immédiate de Niort en Poitou. On retrouve dans les registres de la commune de Melleran, située au sud-est de Niort, dans le canton des Deux-Sèvres, l'acte de sépulture de sa grandmère, Louise Pénigaut, épouse de Jacques Blais, daté du 2 décembre 1629, et l'acte de mariage de ses parents, Mathurin Blais et Françoise Pénigaut, célébré le 30 avril 1634.

Afin de peupler la Nouvelle-France, le roi Louis XIV promet d'y envoyer 300 colons chaque année durant dix ans; la Compagnie de Rouen est mandatée pour réaliser cet objectif.



La ministre Marguerite Blais (YouTube).

À l'été 1664, elle nolise deux navires, dont *Le Noir*, d'un port de 100 tonneaux, commandé par Pierre Fillye.

Fait exceptionnel, la liste des passagers de ce navire nous est parvenue. Sur celle-ci, au haut de la deuxième page, figure le nom de Pierre *Blet*, originaire de Chef-Boutonne, chef-lieu du canton des Deux-Sèvres. Il voyage en compagnie de 49 hommes et d'une femme, Jeanne Bénard, future épouse de Pierre Gadois. *Le Noir* accoste à Québec le 25 mai 1664. C'est à ce moment que commence la vie de Pierre Blais en Amérique du Nord.

Après avoir terminé son engagement de 36 mois, Pierre Blais s'établit à l'île d'Orléans, où il se voit concéder une terre le 22 juin 1667. Cette terre est située dans la paroisse de Saint-Jean, du côté sud de l'île. Il l'exploite jusqu'à son décès survenu le 16 février 1700. Selon le recensement de 1681, il possède quatre bêtes à cornes et cultive quinze arpents de terre.

S'il a mené une existence relativement tranquille, l'ancêtre des Blais est pourtant bien connu des généalogistes, puisqu'il est à l'origine de la plus longue chaîne de mariages successifs des XVII^e et XVIII^e siècles. Tout débute le 12 octobre 1669 par son mariage avec Anne Perreault, Fille du roi, originaire de la paroisse Saint-Sulpice, ville de Paris. Celle-ci meurt le 29 juin 1688 alors qu'elle donne naissance à son dixième enfant. Un an plus tard, le 5 juin 1689, Pierre Blais se remarie avec Élisabeth Royer, avec qui il a cinq autres enfants.

L'année même du décès de Pierre Blais, sa veuve Élisabeth Royer se remarie avec Robert Pépin et donne naissance à sept autres enfants. En 1715, Robert Pépin, veuf d'Élisabeth Royer, épouse Marie-Anne Delage; ils ont 8 enfants. Après le décès de Robert Pépin au mois de février 1754, Marie-Anne Delage va épouser trois ans plus tard, en 1757, Jean Danis dit Tourangeau. À son tour, ce dernier va se remarier en 1771 avec Élisabeth Jouin, pour qui il s'agit d'un troisième mariage. Ainsi, de mariage en mariage, la chaîne se termine le 16 mars 1781 avec le décès d'Élisabeth Jouin; elle a duré 112 ans.

Des enfants de Pierre Blais sont demeurés dans la région de Québec, alors que d'autres se sont établis dans la Mauricie ou dans la région de Montréal. Aujourd'hui, certains descendants sont regroupés au sein de l'Association des Blais d'Amérique (https://www.blaisdamerique.com/). Marguerite Blais, enseignante, communicatrice, animatrice de radio et de télévision et actuelle ministre responsable des Aînés et des Proches aidants, est une descendante de Pierre Blais par son fils Jacques, inhumé à Yamachiche le 24 décembre 1759.

Ascendance de Marguerite Blais

Pierre Blais et Anne Perreault, 12 octobre 1669, Sainte-Famille, île d'Orléans

Jacques Blais et Marie-Jeanne Louise Sévigny, 17 février 1734, Neuville

Jean-Baptiste Blais et Marguerite Aide-Créquy, 30 avril 1764, Trois-Rivières

Antoine Blais et Judith Boisvert, 14 octobre 1799, Yamachiche

Antoine Blais et Marie-Louise Gélinas, 28 janvier 1845, Saint-Barnabé

Philippe Blais et Adéline Bournival, 27 juillet 1875, Saint-Barnabé

Onésime Blais et Joséphine Bournival, 21 septembre 1908, Sainte-Flore

Égide Blais et Alfréda Michaud, 3 mai 1947, Montréal

Marguerite Blais

Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé